



UNODC
Office des Nations Unies
contre la drogue et le crime

UN.GIFT

Initiative mondiale des Nations Unies
contre la traite des êtres humains



Manuel de lutte contre la traite des êtres humains à l'usage des praticiens de la justice pénale

Module 7

OFFICE DES NATIONS UNIES CONTRE LA DROGUE ET LE CRIME
Vienne

Manuel de lutte contre la traite des êtres humains à l'usage des praticiens de la justice pénale

Module 7:

Scène de crime et étude des éléments
de preuve matériels dans les enquêtes relatives
à la traite des personnes



NATIONS UNIES
New York, 2010

Les appellations employées dans la présente publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les noms de pays ou zones figurant dans le présent document sont ceux qui étaient officiellement en usage au moment où les données ont été recueillies.

La présente publication n'a pas été revue par les services d'édition.

Module 7:

Scène de crime et étude des éléments de preuve matériels dans les enquêtes relatives à la traite des personnes

Objectifs

Après avoir achevé ce module, les utilisateurs auront les capacités suivantes:

- Expliquer ce qu'est une "scène de crime" et résumer ce qui caractérise tout particulièrement une scène de crime;
- Décrire les types d'éléments de preuve matériels les plus couramment rencontrés dans les enquêtes relatives à la traite des personnes et les informations disponibles lorsqu'on examine ces divers éléments de preuve matériels;
- Expliquer dans leurs grandes lignes les mesures nécessaires pour préserver la scène de crime, établir les rapports nécessaires et récupérer les traces d'éléments de preuve matériels sur la scène de crime;
- Rappeler les considérations clés et les mesures possibles contre la traite des personnes lors de l'étude:
 - Des victimes et des suspects;
 - Des lieux;
 - Des véhicules;
 - Des documents trouvés sur la scène, sur les victimes ou les suspects ou dans un véhicule;
 - Des équipements informatiques et de communication trouvés sur la scène, sur les victimes ou les suspects ou dans un véhicule.

Introduction

Ce module étudie en quoi les examens des éléments de preuve matériels peuvent être utilisés pour appuyer les enquêtes dans des affaires de traite des personnes.

Le module se concentre sur les principaux types d'éléments de preuve matériels susceptibles d'être rencontrés dans les affaires de traite des personnes, par exemple des échantillons biologiques, des empreintes digitales, des documents et des matériels de communication, et sur les particularités de l'examen de la scène de crime dans la traite des personnes.

Dans sa définition la plus large, la criminalistique est l'application de la science au droit. Elle trouve sa place parmi les éléments de preuve traditionnels de la justice, en tant qu'outil d'enquête pour guider l'enquête policière (c'est-à-dire relier les traces entre elles, mais aussi les traces à la source et la source aux traces), ou pour rassembler des renseignements qui aideront à détecter les tendances et les schémas, par exemple les liens avec des réseaux criminels organisés.

La criminalistique devrait toujours être vue comme un outil dans l'ensemble d'une enquête et non comme l'unique approche pour les enquêtes. Elle peut facilement être discréditée, particulièrement si la scène de crime n'est pas correctement sécurisée et traitée, et si les éléments de preuve matériels ne sont pas collectés, conditionnés, transportés et stockés de manière appropriée.

Nous admettons que certaines des techniques présentées dans ce module peuvent ne pas être disponibles au niveau de votre bureau national ou régional. Cependant, une approche correcte de la scène peut vous aider à construire une image plus globale du processus de lutte contre la traite des personnes, qui viendra s'ajouter aux renseignements ou aux informations pour devenir un ensemble d'éléments de preuve de grande qualité devant le tribunal (des éléments de preuve matériels correctement collectés et stockés peuvent être analysés à un stade ultérieur). Dans la mesure du possible, le présent module propose des démarches simples pouvant être mises en pratique indépendamment de la technologie disponible.

Ce module vise à constituer un guide général pour les responsables d'enquêtes relatives à la traite des personnes, pour les personnels n'appartenant pas à la police scientifique, pour les premiers intervenants sur la scène de crime. Il ne fournit pas de directives précises sur des techniques particulières de police scientifique.

Il contient des descriptions précises et franches des divers aspects de la victimisation due à la traite des personnes. Certains lecteurs pourront être troublés. Il est important que tous les enquêteurs comprennent pleinement ces aspects de la traite des personnes pour pouvoir prendre des décisions en pleine connaissance de cause, qui en fin de compte aboutiront à des déclarations de culpabilité fiables.

Aucune des suggestions présentées dans le module n'est exhaustive. Ces propositions sont fondées sur des expériences communes rencontrées partout dans le monde.

La première partie se penche sur deux questions applicables à toute enquête criminelle: à quoi voulez-vous parvenir? Comment allez-vous y parvenir? Le module explique ensuite ce qu'est une scène de crime, les types d'éléments de preuve matériels que l'on rencontre dans la traite des personnes et les questions fondamentales du traitement d'une scène de crime lorsqu'on cherche à récupérer des traces en respectant un niveau de qualité qui permette une analyse correcte, et leur présentation en tant qu'éléments de preuve devant le tribunal.

Le module se tourne ensuite vers les questions que l'on rencontre en examinant les scènes de crime liées à la traite des personnes et propose des orientations sur les éléments spécifiques à prendre en compte dans la traite des personnes, ainsi que des mesures à envisager lors de l'examen des victimes, des suspects, des lieux, des véhicules, des documents, des équipements propres aux technologies de l'information et de la communication (TIC).

Questions initiales

Les deux premières questions à se poser lorsqu'on envisage de recourir à une expertise médico-légale en matière de traite des personnes ou autres affaires sont les suivantes:

- À quoi voulez-vous parvenir?
- Comment allez-vous y parvenir compte tenu des ressources disponibles dans les circonstances de l'affaire?

Ces questions dépendront toujours l'une de l'autre. Par exemple, dans le cas d'une affaire de viol, vous souhaitez peut-être disposer du profil ADN d'une personne soupçonnée d'avoir violé une femme, alors que des échantillons ont été correctement prélevés et stockés mais que vous n'avez pas accès à la technologie correspondante. De la même manière, vous pouvez avoir la technologie la plus sophistiquée du monde, mais les sources d'échantillons possibles sont anéanties parce que le viol a eu lieu deux semaines auparavant et rien de ce qui aurait dû être fait ne l'a été à temps.

À quoi voulez-vous parvenir?

Dans une affaire de traite des personnes, une expertise médico-légale est susceptible de vous permettre de réaliser un certain nombre de buts potentiels. Parmi ceux-ci:

- Identifier un suspect;
- Identifier une victime;
- Établir l'âge d'une victime;
- Corroborer le récit d'une victime;
- Identifier les liens entre les suspects, les victimes, les lieux, les véhicules, les documents, etc.;
- Identifier l'authenticité de l'identité et des documents de voyage.

Comment allez-vous y parvenir?

Ressources disponibles

Un premier élément à prendre en considération est celui des ressources que vous avez à votre disposition. Ainsi qu'il a été dit précédemment, ce module propose des orientations relatives aux approches de base que vous pourriez développer, indépendamment des ressources disponibles.

Pour parvenir à certains objectifs, certaines technologies sont parfois indispensables. Le prélèvement, la conservation, le stockage des éléments de preuve matériels sont vitaux mais ne permettront pas de parvenir aux objectifs susmentionnés.

Circonstances de l'affaire

La question suivante vise à déterminer comment les circonstances de l'affaire affectent ce à quoi vous voulez parvenir.

Certaines actions modifieront irrémédiablement la scène de crime, créeront ou détruiront des éléments de preuve matériels et influenceront de façon négative le résultat final de l'enquête.



Exemple de cas

La police a arrêté sept personnes dans un pays d'Europe de l'Est à la suite d'une opération montée sur la foi d'informations reçues et la réunion d'éléments de preuve vidéo et autres matériels, concernant les agissements d'un groupe criminel organisé autour de la traite des personnes. La police a fait une descente dans les locaux opérationnels après que des soupçons eurent été confirmés grâce à des écoutes téléphoniques et par des agents infiltrés qui avaient révélé que la traite prenait sa source en Europe de l'Est pour aboutir à un pays méditerranéen. Pendant cette intervention, la police a confisqué, pour en faire des éléments de preuve, les téléphones mobiles du groupe et deux véhicules qui avaient été utilisés pour la traite. L'examen des téléphones a permis d'établir des liens entre les trafiquants et les téléphones, les numéros de téléphone et les interceptions de communications précédemment réalisées, et enfin l'analyse des données afférentes aux communications.

Examen de la scène de crime et éléments de preuve matériels

Une scène de crime est toute scène physique, tout lieu qui contient des traces précaires d'activités passées. Les scènes de crime peuvent être des lieux (intérieurs ou extérieurs), des véhicules et des personnes (victimes et suspects).

Dans le présent module, l'expression "examen de la scène de crime" désigne l'examen de la scène selon une démarche scientifique et technique.

L'examen de la scène de crime est guidé par un principe fondamental de la criminalistique: tout contact laisse une trace. Tout contact d'une personne avec une autre, d'une personne avec un véhicule ou un lieu, d'un véhicule avec un lieu, etc., et toutes les activités en général laissent des traces: sont incluses aussi les traces (à la fois physiques et électroniques) trouvées dans et sur un équipement électronique.



Auto-évaluation

Qu'est-ce qu'une scène de crime?

Types d'éléments de preuve matériels

Matériels biologiques

Les matériels biologiques sont le sang, le sperme, les cellules de la peau, les tissus, les organes, les muscles, les os, les dents, les cheveux, la salive, les ongles, l'urine, etc.

Des tests préliminaires peuvent révéler le type de fluide corporel ou la présence de drogues.

L'ADN est présent dans de nombreuses traces provenant du corps humain.

Analyse de l'acide désoxyribonucléique (ADN)

L'acide désoxyribonucléique (ADN) n'est pas un échantillon en lui-même mais une substance présente dans de nombreuses traces biologiques venant du corps humain. Il porte un code génétique qui est virtuellement exclusif à chaque individu.

Certaines techniques actuelles d'analyse de l'ADN sont si sensibles qu'il est possible de détecter des traces qui ont été laissées après un contact très limité. Cela peut être très utile, mais il est possible aussi qu'une trace détectée provienne d'un contact totalement innocent. Par exemple, ce pourrait être la trace de la présence d'un fonctionnaire des services de police qui se serait rendu sur une scène pour commencer une enquête.

L'analyse de l'ADN a représenté une gigantesque avancée pour les investigations des services de détection et de répression. Cependant, l'utilisation de cette technologie impose des scientifiques hautement qualifiés, une hygiène parfaite dans des locaux spécifiquement consacrés à cette activité et des équipements onéreux. Si tout cela n'est pas disponible dans votre État, il est préférable que vous songiez à envoyer vos échantillons dans un pays voisin, aux fins d'analyse.

L'ADN est fragile, il peut se dégrader rapidement s'il est laissé sous l'influence de certains facteurs du milieu ambiant.

Il conviendra de mettre en place des mesures spéciales contre les contaminations.

Le sang est une excellente source d'ADN mais peut être utilisé d'autres manières.

Les échantillons sanguins peuvent révéler la présence de drogues ou de maladies.

Lorsque du sang est trouvé, l'analyse des traces constitue un enrichissement de l'enquête.

Le sang séché peut conserver l'ADN pendant de nombreuses années, s'il est correctement stocké.

Le sperme est aussi une bonne source d'ADN. Pour l'analyse de l'ADN, la partie la plus utile du sperme est le spermatozoïde même.

On peut le retrouver sur toutes les parties du corps (particulièrement les orifices corporels), sur les vêtements des victimes, la literie ou autour du lieu d'un délit sexuel.

Le sperme et les autres fluides s'écoulent rapidement des orifices, ou sont rapidement dégradés par des enzymes et des bactéries se trouvant dans ou sur le corps. Il y a généralement très peu de chances d'obtenir un échantillon de sperme après sept jours dans le vagin, après deux ou trois jours dans l'anus ou après vingt-quatre heures dans la bouche.

Lorsque du sperme a séché sur des vêtements ou tout autre matériau, il peut y rester de nombreuses années et même, dans certains cas, y demeurer après un lavage.

La salive laissera généralement des traces d'ADN.

On pourra trouver de la salive sur les corps des victimes, sur les vêtements ou dans la literie. On en retrouvera aussi, par exemple, sur les mégots, les tasses, ou les enveloppes que des personnes auront léchées pour les cacheter.

La salive peut se dégrader rapidement dans certaines circonstances, mais peut résister pendant un temps considérable dans d'autres situations.

Le nombre de cellules disponibles pour une analyse de l'ADN dans un échantillon de salive dépend d'un certain nombre de facteurs.

Souffle

Le souffle transporte des gouttelettes de salive. Des échantillons d'ADN de suspects peuvent éventuellement être récupérés lorsque ces derniers ont respiré sur quelqu'un ou quelque chose (par exemple des téléphones). Cependant, l'analyse d'échantillons provenant du souffle exige une technique très spécialisée et très sensible.

L'urine peut transporter des échantillons d'ADN des individus qui ont eu un contact sexuel avec une personne (par exemple si des traces sont restées au niveau du vagin). L'urine peut aussi contenir des traces de drogues ou autres substances qu'une personne a consommées, administrées ou avec lesquelles elle a été en contact.

L'urine chasse très rapidement les matières du corps (voir, par exemple, la section sur le sperme ci-dessus). L'urine se détériore rapidement si elle n'est pas stockée correctement.

Les cheveux/poils sont aussi une source d'ADN, le type d'analyse et les résultats obtenus dépendent de la qualité des cheveux/poils (avec ou sans "racine").

Ils peuvent aussi garder en mémoire l'exposition à des drogues, à des produits chimiques et à d'autres substances.

Selon leur longueur, cette mémoire peut remonter à de nombreuses années en arrière.

Les cellules de la peau peuvent porter de l'ADN. Le corps en perd continuellement et elles passent souvent entre deux personnes qui ont un contact entre elles.

Les cellules de la peau passeront entre les deux personnes qui ont un contact l'une avec l'autre par le simple toucher. Cela se produit évidemment lors d'un rapport sexuel.

Récupération de cellules de la peau

Il s'agit d'une technique spécialisée qui exige une formation précise et un équipement adapté.

Empreintes digitales et marques de parties du corps

Chaque individu a des empreintes digitales uniques. Les empreintes digitales sont les traces laissées. Ces marques peuvent être visibles ou latentes. Les marques visibles peuvent être positives ou négatives. Les marques latentes nécessitent la mise en œuvre d'un traitement optique (par exemple l'ultraviolet), physique (par exemple le poudrage) ou chimique, pour pouvoir les visualiser.

D'autres parties du corps, comme les pieds et les oreilles, peuvent aussi laisser des marques uniques.

Empreintes digitales et ADN

L'ADN est présent dans les sécrétions naturelles des doigts. Les traces déposées par les sillons du doigt peuvent provenir de la sueur, des glandes sébacées ou de mélanges complexes de sécrétion et de contaminations, qui ouvrent des voies d'analyse. Ces analyses requièrent des techniques spécialisées et délicates.

Les doigts peuvent laisser des traces sur un très grand nombre de surfaces, y compris la peau.

Sur certaines surfaces, les traces de doigt peuvent rester pendant une durée considérable.

Récupération des empreintes digitales

Les tâches d'identification et de récupération des empreintes digitales devraient être confiées à un personnel formé utilisant toute une palette de techniques. Les personnels formés devraient être en mesure de vous expliquer où des empreintes digitales sont susceptibles d'être trouvées, s'il est possible de les récupérer et comment il convient de procéder.

Éléments de preuve documentaires

La reproduction illégale de documents d'identité et de voyage est un élément de preuve important dans la traite des personnes. Les documents peuvent avoir été contrefaits (reproduits comme des originaux) ou falsifiés (originaux altérés par l'ajout d'informations,

l'enlèvement ou le remplacement d'informations correctes). Toutes sortes d'autres documents de transport ou de recrutement peuvent aussi exister. Ces documents peuvent contenir des éléments de preuve directs, par exemple quelque écriture relative à l'achat ou à la vente d'une victime. Ils sont aussi probablement porteurs d'autres éléments de preuve matériels comme des empreintes digitales et des traces d'ADN.

La détection d'un faux document est cruciale avant de l'envoyer au laboratoire scientifique et technique, où il subira un contrôle approfondi. Dans certaines circonstances, un document peut apporter des éléments de preuve quant au dispositif qui a servi à sa création, comme des marques de presses d'imprimerie ou de machines à écrire.

L'analyse graphologique d'une grande quantité de texte ou d'une signature identifiera l'auteur d'un document/d'une note.

Veillez vous reporter à la section intitulée "Examen des documents trouvés sur la scène de crime, sur les victimes et les suspects et dans des véhicules" ci-après pour les mesures à prendre lors de l'examen de ces éléments de preuve documentaires.

Fibres et autres microtraces

Les fibres des vêtements et autres matériaux peuvent se transférer par contact. Ainsi, une personne qui se couche habillée sur un lit transférera des fibres de ses vêtements sur la literie et vice versa.

Le transfert de fibres entre les vêtements et les sièges d'automobiles ou d'autres véhicules s'est également révélé utile dans certaines enquêtes relatives à la traite des personnes.

D'autres microtraces, comme de la peinture, du verre, de la terre, des graines, des fragments de métaux peuvent aussi être transférées et récupérées.

Les fibres et les microtraces peuvent rester là où elles ont été déposées pendant un temps considérable. Les lavages, l'exposition au milieu ambiant et d'autres contacts avec d'autres matériels sont quelques-unes des causes de la perte éventuelle de ce type d'éléments de preuve.

Dents

L'examen des dents est une technique commune à nombre d'enquêtes criminelles. Dans les affaires de traite des personnes, on peut y recourir pour établir l'âge d'une personne, en particulier pour les victimes présumées. L'annexe 1, "Techniques médico-légales dans l'évaluation de l'âge", décrit cette technique avec davantage de détails.

Équipements électroniques — technologies de l'information et de la communication (TIC)

Les équipements électroniques et de communication contiennent souvent de précieux éléments de preuve: documents ou courriels en mémoire, détails sur des opérations financières, carnets d'adresses.

Ces équipements sont aussi probablement porteurs d'autres traces physiques telles qu'empreintes digitales ou matériels biologiques permettant de relier des individus à ces divers équipements.

Les équipements informatiques et de communication correctement manipulés peuvent être des éléments significatifs dans une enquête. L'annexe 3, "Récupération et préservation des équipements électroniques et de communication", fournit des orientations sur les manières de procéder dans ce domaine.



Auto-évaluation

Décrire les types de traces d'éléments de preuve matériels les plus communément utilisés dans les enquêtes relatives à la traite des personnes.

Aspects généraux des examens de scènes de crime

Pour davantage d'informations sur l'importance des investigations relatives aux scènes de crime et à la nature et la pertinence des éléments de preuve matériels, voir le manuel de l'UNODC relatif à la sensibilisation des personnels extérieurs à la police scientifique par rapport aux scènes de crime et aux éléments de preuve matériels ("Crime scene and physical evidence awareness for non forensic personnel", en anglais).

Les résultats de laboratoires ne peuvent être meilleurs que les éléments de preuve soumis à l'analyse. Même lorsqu'il n'y a pas par la suite de poursuites judiciaires, le simple examen de la scène de crime peut motiver des actions futures de lutte contre la traite des êtres humains.

Coopération précoce entre les enquêteurs et les personnels de la police scientifique et technique

- Les enquêteurs devraient toujours faire participer les personnels de la police scientifique et technique aux stades les plus précoces d'une recherche relative à la traite des personnes, pour les inviter à travailler et à donner des conseils d'ordre technique.
- Les enquêteurs devraient donner aux personnels de la police scientifique et technique autant de détails que possible sur l'affaire. L'enquêteur devrait exposer les grandes lignes de ce à quoi il ou elle a l'intention de parvenir et devrait travailler avec les personnels de la police scientifique et technique pour établir une stratégie concernant leurs opérations.
- Le plan devrait être dynamique et réactif aux changements de circonstances. L'enquêteur et les personnels compétents en matière scientifique et technique devraient réexaminer ce plan en permanence et activement.

Organisation du travail sur la scène de crime

- L'approche devrait être coordonnée. Les rôles et responsabilités des personnes qui gèrent une scène de crime et y interviennent devraient être définis et faire l'objet de consignations précises.

Une évaluation initiale et préalable de la scène de crime est indispensable pour savoir quelle démarche adopter. Il est nécessaire que cette démarche générale reste souple.

En fonction des dimensions de la scène,

- Désignez quelqu'un qui aura le contrôle global de la scène. Dans certaines juridictions, cette désignation résulte de l'application de la loi et des règles procédurales.
- Songez à désigner quelqu'un ayant la responsabilité spécifique de gérer l'enregistrement et le stockage des pièces à conviction.
- Les savoir-faire nécessaires devraient être disponibles.
- Mettez en place des moyens de communication entre les personnes gérant l'enquête et celles procédant à l'examen de la scène.

Préservation de l'intégrité de la scène de crime

- La protection de la scène commence à l'instant même où elle est découverte (arrivée du premier intervenant) et ne s'achève que lorsque l'intégralité du processus d'examen est parvenue à son terme.
- Prenez une première décision quant au périmètre de protection de la scène à installer. Gardez cette question à l'esprit: de nouvelles informations pourraient induire une modification de la scène.
- Protégez la scène des activités non indispensables qui pourraient irrévocablement compromettre les éléments de preuve.
- L'accès du public et des agents des services de détection et de répression, et autres personnes, devrait être contrôlé. Si une personne n'a pas besoin de se trouver là, elle ne devrait pas y être.
- Utilisez n'importe quelle sorte de barrière matérielle pour empêcher l'accès. Utilisez du ruban ou une clôture si vous en avez à disposition.
- Si vous devez pénétrer sur la scène, des vêtements de protection seront nécessaires pour éviter les contaminations.
- Les personnels qui se sont rendus sur une scène ou ont eu affaire à un suspect ou à une victime ne devraient pas se rendre sur une autre scène afin d'éviter la contamination croisée des scènes.
- Utilisez exclusivement des matériels/équipements propres ou jetables pour travailler sur la scène.
- Entrez sur la scène et quittez-la par un cheminement délimité.

Réalité des scènes de crime

Même la meilleure gestion de la scène et les meilleurs équipements n'éviteront pas la destruction de certains éléments de preuve en raison de la nature de l'environnement, des conditions météorologiques ou du fait des activités indispensables comme apporter les premiers secours aux victimes du crime, ou empêcher que des suspects ne s'échappent.

Les mesures de protection de la scène contre les impacts du milieu ambiant devraient être prises le plus tôt possible. Les premiers intervenants et autres devraient avoir été sensibilisés aux contingences de la police scientifique et technique, pour minimiser l'impact des actions nécessaires. Des procès-verbaux devraient être établis sur tout ce qui s'est produit avant que la scène soit sécurisée aux fins d'examen (voir ci-dessous).

Consignation des scènes de crime

- Un agent chargé des pièces à conviction devrait enregistrer toutes les activités concernant la scène et procéder à la consignation des éléments de preuve saisis.
- Toutes les notes, photographies, croquis ou mesures de dimensions, registres des personnes ayant pénétré sur la scène, heures précises à laquelle elles l'ont quittée, etc. feront partie des pièces à conviction.
- La documentation commence avec l'arrivée du premier intervenant sur la scène. Doivent alors être enregistrés les personnes qui sont entrées sur la scène, ce qu'elles ont touché, déplacé, etc. (photo ou vidéo).
- Les écritures devraient être chronologiques, écrites à l'encre, sans altérations ni parties non remplies. Elles devraient être datées et signées.
- Les écritures devraient indiquer qui a saisi une pièce à conviction et d'où celle-ci venait. La pièce à conviction devrait être conditionnée et étiquetée conformément aux directives données dans la section intitulée "Récupération et préservation des éléments de preuve matériels" ci-dessous.
- Cette "chaîne de conservation" des pièces à conviction devrait se prolonger lorsque les pièces à conviction sont transmises pour stockage ou analyse et ainsi de suite jusqu'à la phase judiciaire devant le tribunal et (dans certains cas) après le jugement, en prévision d'un éventuel appel.

Examen de la scène et reconnaissance des éléments de preuve matériels

- Observez la scène avant d'entreprendre quoi que ce soit;
- Prenez en considération les circonstances, les surfaces, la nature de l'incident, pour déterminer une stratégie de recherche (souple, méthodique), notamment les techniques de recherche appropriées à la situation;
- Prenez en considération les scénarios possibles et recherchez tout élément de preuve matériel qui pourrait en résulter;
- Les éléments de preuve trouvés peuvent conforter ou modifier le scénario et affiner encore la direction que prend l'examen.

Récupération et préservation des éléments de preuve matériels

- Enregistrez l'endroit où se trouvaient les éléments avant qu'ils soient récupérés et conditionnés, sous forme de notes manuscrites, de diagrammes/croquis, de photographies.
- Utilisez des contenants appropriés, sacs et boîtes de collecte d'échantillons. La décision relative au type de contenant à utiliser est largement déterminée par le type des éléments de preuve matériels concernés.
- Les échantillons devraient être représentatifs.
- Les échantillons de contrôle devraient être pris avec leurs substrats/échantillons vierges.
- Chaque pièce à conviction devrait être mise sous scellés, signée par la personne qui procède aux scellés et étiquetée par un numéro et/ou une lettre d'identification unique.
- Des trousse de premiers prélèvements peuvent servir à récupérer des éléments de preuve sur les victimes. Sont compris ici des flacons pour recueillir des urines et toutes sortes de tampons pour prélever des traces de matières dans la bouche ou sur la peau. Les échantillons peuvent être collectés par les victimes elles-mêmes dans certains cas. Les applications que l'on pourra en faire dans la traite des personnes sont décrites plus loin.
- Les échantillons de nature intime (prélevés dans la région génitale, l'anus, etc.) ne devraient être collectés que par des personnels médicaux qualifiés. L'annexe 2, "Effectuer les examens intimes des victimes", donne des directives plus précises à cet égard.

Un certain nombre de questions spécifiques concernent la récupération et la conservation des matériels biologiques, des empreintes digitales et des équipements électroniques et de communication. Veuillez vous reporter à l'annexe 3, "Récupération et préservation des équipements électroniques et de communication", pour davantage de précisions.

Autres questions

- Dans la mesure du possible, les éléments de preuve matériels devraient être recueillis par des personnes formées. Dans certains cas, cela peut nécessiter un niveau élevé de formation (par exemple l'examen médical d'une personne). Parfois, les échantillons peuvent être prélevés par des personnels ayant simplement une formation de base.
- Les personnels devraient être pourvus des équipements appropriés aux situations. Cela peut aller des vêtements de protection sanitaire et de sécurité aux caméras, en passant par les équipements vidéo (si disponibles), des sacs, des boîtes et tous contenants appropriés de collecte, des étiquettes et des registres.
- De bonnes installations de stockage devraient être fournies afin d'éviter la perte ou la dégradation d'éléments de preuve avant l'analyse dans un laboratoire scientifique et technique.



Auto-évaluation

Résumez les mesures fondamentales requises pour préserver et assurer l'archivage de la scène de crime et récupérer les traces d'éléments de preuve matériels sur les scènes de crime.

Particularités de l'examen de la scène de crime dans la traite des personnes

Les scènes de crime relatives aux enquêtes sur la traite des personnes contiennent un certain nombre de défis pour les enquêteurs.

Les enquêteurs seront familiarisés avec le fait d'utiliser l'examen de la scène de crime dans la perspective du soutien aux enquêtes criminelles; nous allons voir quelques-unes des différences entre les examens traditionnels d'une scène de crime et les éléments de preuve matériels et les affaires de traite des personnes.

Coopération précoce entre enquêteurs et personnels de la police scientifique et technique

Pour les raisons évoquées ci-dessous, cette précocité est importante dans tous les cas, mais particulièrement dans les enquêtes relatives à la traite des personnes.

Récits des victimes témoins et autres informations

Les informations dont vous disposez lorsque vous décidez d'une stratégie concernant les opérations de la police scientifique et technique dans les affaires de traite des personnes peuvent être initialement très confuses, plus encore que dans les affaires criminelles en général. Cela vient, entre autres, de la réponse des victimes à la victimisation (récits variables ou incomplets), de la barrière des langues, de l'identification des suspects seulement par des surnoms et du flou ou de l'imprécision des détails sur les lieux.

Manque de connaissances sur la traite des personnes

L'enquêteur ou les personnels de la police scientifique et technique peuvent ne pas avoir d'expérience antérieure des crimes relatifs à la traite des personnes, ses conséquences et les traces qu'elle laisse. Des enquêteurs expérimentés dans la traite des personnes devraient instruire ces personnels des réalités de ce phénomène.

Scènes multiples

Dans de nombreuses affaires criminelles, le nombre des scènes est généralement faible: par exemple, la voiture où le viol a eu lieu, ou la banque qui a été cambriolée, etc. Dans les affaires de traite des personnes, le nombre de scènes intéressant l'enquêteur sera probablement bien plus grand. Il faudra peut-être gérer simultanément de nombreux volets.

Dans une affaire de traite, des scènes reliées entre elles peuvent apparaître sur les lieux source, de transit et de destination. Des éléments de preuve intéressant la police scientifique et technique et relatifs aux victimes et aux trafiquants seront probablement présents dans des locaux de tous ces lieux. De même, il peut y avoir des éléments de preuve reliant une personne à des moyens de transport utilisés dans tous les lieux, ou un véhicule qui est passé

par ces trois lieux. Les annonces, les équipements de communication et les documents financiers sont autant d'occasions d'examen scientifique et technique potentiellement reliées entre elles.

Vous devriez toujours réfléchir aux scènes qui pourraient avoir un lien entre elles et où elles pourraient être situées. Explorez les occasions d'examiner des scènes reliées ou demandez qu'un examen soit effectué. Cela peut ne pas être facile, concrètement, dans tous les cas, mais il y a peut-être des liens très locaux à ne surtout pas négliger. Même lorsqu'une scène dépend d'une autre juridiction, un examen peut avoir été effectué antérieurement et il pourrait être envisageable d'en partager les résultats.

Relier les scènes peut vous permettre d'identifier de nouvelles victimes ou de nouveaux suspects, générer du renseignement et présenter une cause plus solide devant un tribunal.

Les personnels qui se sont rendus sur une scène ou ont eu affaire à un suspect ou à une victime ne devraient pas se rendre sur une autre scène, afin d'éviter une contamination croisée des scènes.

Personnes présentes sur les lieux

Par définition, on trouvera probablement sur les lieux liés à la traite des personnes des individus présentant un certain nombre de difficultés. Les personnes en elles-mêmes peuvent être des "scènes" (qu'elles soient victimes ou suspects) tout autant que le lieu. Identifier qui est suspect ou victime potentielle sera probablement délicat, et il peut y avoir des problèmes de contamination croisée.

Lorsque des personnes ont vécu ou ont travaillé en étant proches les unes des autres, des transferts de traces entre certaines de ces personnes peuvent résulter de contacts innocents ou au contraire être des éléments de preuve d'exploitation.

Gérer les pièces à conviction pour garantir la chaîne de conservation

La principale différence entre la traite des personnes et d'autres affaires est que le nombre d'éléments qui réclament la saisie de pièces à conviction ou des examens par la police scientifique et technique est potentiellement très élevé dans le premier cas. La nécessité d'une approche structurée n'en est que plus importante.

La "chaîne de conservation" peut être longue et complexe dans une affaire de traite des personnes car il peut être nécessaire de transférer les pièces à conviction entre les juridictions. Tout transfert de ce type devrait toujours être fait dans le respect de la législation des États concernés. Ne supposez pas que votre système est applicable dans une autre aire de compétence.

Durée de l'exploitation

Beaucoup d'infractions pénales consistent généralement en un événement unique de brève durée. Dans les affaires de traite des personnes, le crime consistera probablement en une

série d'actes, dont l'exploitation sur une longue période, ou sera même une infraction continue dans laquelle il devient très difficile d'isoler des événements uniques. Les affaires de traite des personnes font souvent intervenir de nombreux suspects.

En conséquence, les scènes (personnes, lieux, etc.) recèlent probablement de nombreuses traces, dont certaines sont de nature à intéresser la police scientifique et technique, tandis que beaucoup ne le sont pas et que des éléments de preuve de crimes peuvent avoir été détériorés au point de ne plus avoir la moindre valeur.

Mécanismes commerciaux

La traite des êtres humains est un mécanisme commercial. L'objectif de toute enquête aux fins de l'application des lois ne devrait pas se limiter à confondre des individus qui ont enfreint le droit pénal mais devrait chercher aussi à démanteler des réseaux. Une stratégie de police scientifique et technique devrait, dans une affaire de traite des personnes, envisager la manière de relier ses examens aux cinq processus de la traite – annonces, locaux, transport, communications et finance.



Auto-évaluation

Résumez les caractéristiques des examens des scènes de crime et des éléments de preuve matériels dans les affaires de traite des personnes.

Examen des victimes

Considérations générales

- Il peut être difficile, à la première rencontre, de distinguer les suspects et les victimes. De fait, dans de nombreuses affaires de traite des personnes, cette question peut ne pas être claire un certain temps.
- Parfois, des éléments de preuve de contacts intéressant la police scientifique et technique prouveront, à eux seuls, qu'une victime de la traite des personnes a été agressée, mais c'est généralement assez rare. Il est bien plus fréquent que les rapports de la police scientifique et technique corroborent le récit donné par la victime ou d'autres éléments de preuve.
- Les examens des victimes peuvent ne revêtir qu'une valeur limitée parce que les victimes et les exploités (ou les recruteurs et les transporteurs) entretiennent souvent des contacts de longue durée les uns avec les autres. Des questions particulières se posent relativement aux examens intimes dans les affaires d'exploitation sexuelle et seront explorées par la suite.
- Il est important d'établir l'âge et l'identité d'une personne dont on pense qu'elle est victime de la traite. L'annexe 1, "Techniques médico-légales dans l'évaluation de l'âge", donne des directives plus précises.

Voici quelques exemples d'objectifs dans les affaires d'exploitation sexuelle:

- Montrer qu'un individu particulier a eu un rapport sexuel avec une victime, ou l'a agressée sexuellement;
- Montrer qu'un individu particulier a physiquement agressé une victime;
- Corroborer un récit de victime sur ce qui est arrivé à celle-ci;
- Identifier toutes blessures, troubles ou maladies pouvant être reliés à l'exploitation;
- Établir pendant combien de temps une personne a été victimisée;
- Établir l'ancienneté des blessures d'une victime;
- Identifier la victime;
- Établir l'âge de la victime;
- Relier une victime à un lieu particulier, un véhicule, etc.;
- Identifier toute drogue ou alcool administré à une victime;

Les mêmes principes de base s'appliquent à l'exploitation par le travail et autres affaires, avec les objectifs complémentaires suivants:

- Établir un lien entre un instrument ou une machine et une victime;
- Établir l'échelle de l'entreprise d'exploitation.

Exploitations multiples

Dans les affaires d'exploitation par le travail et autres exploitations, les agressions sexuelles peuvent ne pas être votre priorité, mais vous devriez toujours garder à l'esprit que les victimes de toutes les formes d'exploitation sont souvent exposées à un risque accru d'abus sexuels.

Examen des victimes — éléments spécifiques à prendre en considération dans les affaires d'exploitation sexuelle

- En collaboration avec les experts de la police scientifique et technique, l'enquêteur devra rapidement prendre la décision de procéder, ou non, à un examen complet (avec le consentement de la victime). Il se peut que cela ne soit pas réalisable pour les raisons évoquées ci-dessus, ou que cela soit techniquement possible mais pas avec les ressources dont vous disposez.
- Vous trouverez des directives sur la manière de mener des examens de victimes dans l'annexe 2, "Effectuer les examens intimes des victimes", ci-après.
- Songez à utiliser les trousse de premiers prélèvements. Ces trousse contiennent des matériels tels que flacons de collecte d'urine, curettes pour prélever des matériels sous les ongles et écouvillons buccaux. Des bouteilles et des sacs, certains avec conservateurs, aideront à stocker les matériels dans de bonnes conditions.

Comme nous l'avons vu plus haut, du temps peut avoir passé et il peut ne rester que peu d'éléments de preuve à récupérer. Cependant, l'utilisation de ces trousse est simple

et l'essentiel des échantillonnages peut être réalisé par la victime elle-même. Ces prélèvements ne sont pas invasifs et les trousseaux sont peu onéreux.

- S'il apparaît qu'il peut y avoir des échantillons mais que vous avez presque atteint la durée maximale pour que toute trace demeure, assurez-vous que la personne qui prélève l'échantillon sait ce qu'on lui demande de faire et comment le faire. À titre d'illustration, citons la récupération de sperme au fond de l'utérus, qui est possible même après une période importante, mais qui est difficile à pratiquer et très invasive.
- Lorsqu'il n'est pas possible d'effectuer un examen complet, songez à entreprendre un examen moins intrusif (avec le consentement de la victime). Bien que cela puisse ne pas prouver un contact avec un individu, cela peut corroborer le récit de la victime, par exemple en montrant des blessures visibles qui concordent bien avec ce qu'elle dit.
- Si un examen complet est réalisé (avec le consentement des victimes) ayez un objectif secondaire pour corroborer le récit des victimes. La présence de sperme de nombreux hommes serait un élément précieux dans une enquête relative à la traite des personnes aux fins d'exploitation sexuelle, même si vous ne pouvez identifier ces hommes.
- Dans les affaires d'exploitation sexuelle, les sous-vêtements peuvent être particulièrement utiles pour récupérer des traces de sperme écoulé des victimes.
- Dans de nombreuses affaires de traite des personnes, une victime peut divulguer un incident qui s'est produit il y a un certain temps, sans qu'il n'en reste d'échantillon.
- La victimisation peut avoir pour effet que les récits des victimes présumées d'une exploitation sexuelle soient particulièrement vagues et incomplets.
- Les victimes de la traite des personnes aux fins d'exploitation sexuelle peuvent avoir eu des contacts sexuels avec de nombreuses personnes, ce qui laisse la possibilité que des échantillons de ces personnes soient présents sur ces victimes.
- Il est possible de trouver du sperme dans le vagin, l'anus, la bouche ou virtuellement toute autre partie de la victime.
- Des cheveux et des poils pubiens ou autres peuvent être transférés entre la victime et le suspect.
- Le sperme peut rester dans le vagin et l'utérus pendant un temps relativement long (voir la section sur le sperme ci-dessus) mais la récupération des échantillons est très invasive.
- Les échantillons de différentes parties du corps, dans le vagin et l'utérus, peuvent indiquer quand l'éjaculation a eu lieu et pourraient corroborer un récit de mauvais traitements prolongés.
- Les victimes peuvent ne pas avoir porté de vêtements propres pendant un certain temps. De nombreuses traces intéressant la police scientifique et technique pourraient se trouver sur ces vêtements.
- Il peut être difficile d'obtenir, dans un délai acceptable, un consentement éclairé de la victime à un examen, en raison de son état de traumatisme, de difficultés de traduction et de sa méfiance envers la police.
- L'examen sera probablement invasif et pourrait constituer une nouvelle et inutile victimisation de la femme.
- Pour les raisons évoquées ci-dessus, il peut y avoir des cas où un examen physique d'une victime de l'exploitation sexuelle dans le cadre de la traite des personnes a peu de chances de révéler un quelconque élément de preuve ayant une valeur concrète. Les enquêteurs

doivent (en consultation avec les experts de la police scientifique et technique et les experts médicaux) décider si les résultats potentiels d'un examen justifient de demander à une victime son consentement à un examen physique.

Examen des victimes — éléments spécifiques à prendre en considération dans les affaires d'exploitation par le travail et autres cas d'exploitation

- Dans toutes les affaires de traite des personnes, il est crucial que toute stratégie concernant les opérations de la police scientifique et technique tienne compte du récit de la victime et de tous autres éléments de preuve, dès le début.
- Songez à faire participer des personnes de confiance ayant l'expérience du commerce ou de l'industrie sur lequel/laquelle porte l'enquête, pour identifier ce que vous devez rechercher.
- Songez à parler à des praticiens médicaux, qui peuvent identifier les blessures ou les effets physiques de certains métiers sur le corps, etc. Tout examen devrait se dérouler avec le consentement de la victime.
- Lorsque vous consignez où se trouvait une personne au premier contact, notez sur quelle machine elle était en train de travailler, où elle se trouvait dans un champ, quel était son équipement, etc.

Blessures dans la traite des personnes aux fins de travail

À titre d'exemples, citons les enfants travaillant dans des usines produisant des textiles et présentant des callosités aux mains, les mutilations dans les cas de mendicité, les développements musculaires particuliers ou les blessures spécifiques en conséquence de combats ou d'entraînements à la guerre.

- Les empreintes digitales et/ou l'ADN peuvent établir quel équipement une victime a utilisé, dans quelles usines, dans quelles pièces elle est passée ou a dormi.
- L'ADN peut montrer qu'une victime a été blessée sur une machine bien précise, ou relier une victime ou un suspect à une arme utilisée comme outil de "discipline".
- Lorsque cela est approprié (éléments de preuve de produits chimiques, drogues, etc. trouvés dans les locaux), songez à utiliser les trousseaux de premiers prélèvements mentionnés ci-dessus dans la partie consacrée aux victimes dans les affaires d'exploitation sexuelle.
- La contamination croisée entre victime et suspect est probable parce qu'ils ont vécu ou travaillé à proximité étroite l'un de l'autre pendant une longue période.
- Les victimes peuvent porter des blessures ou des marques qui peuvent être reliées à des machines particulières ou autres équipements.
- Les vêtements peuvent avoir été adaptés pour un travail particulier.
- Les vêtements peuvent contenir des fragments de matières provenant de processus agricoles ou industriels.
- Les échantillons de sang et d'urine peuvent montrer qu'une personne a ingéré des drogues, a été exposée à des produits chimiques correspondant à des processus particuliers ou a contracté une maladie.

Examen des victimes

Opérations

L'approche générale valable dans les scènes de crime est applicable.

- Prenez des précautions en matière de santé et de sécurité. Lorsque vous rencontrez une personne dans le cadre d'une intervention tactique (raid) ou au cours d'une opération de police de routine, il peut être difficile de distinguer la victime et le suspect. Il peut y avoir des résistances, éventuellement armées.

Dans certains cas, les victimes de la traite des personnes peuvent présenter un risque de résistance et d'attaque. L'exemple extrême est celui d'un enfant victime de la traite à des fins guerrières.

Des mesures de santé et de sécurité appropriées devraient être prévues et prises par les personnes participant aux examens corporels, ou en présence de fluides corporels. L'impératif de sécurité doit s'équilibrer avec la nécessité de ne pas stigmatiser les victimes.

- Notez où se trouvait une personne à la première rencontre et ce qu'elle faisait à ce moment-là.
- Consignez la scène générale où une victime éventuelle a été trouvée. (voir aussi la section intitulée "Examen des lieux" ci-après). Il conviendra d'utiliser dans ce cas précis appareils photo et caméras vidéo (si disponibles), des dessins, des plans, des descriptions écrites.
- Il est fortement recommandé, avant de commencer l'examen d'une victime, de consigner son récit et ce que l'on sait d'autre à propos, par exemple, du lieu où elle a été trouvée. Se renseigner sur les présomptions devrait toujours être mis en balance avec la nécessité de récupérer des éléments de preuve qui peuvent rapidement disparaître ou se détériorer. Tout examen doit se dérouler conformément à votre législation et avec le consentement de la victime.
- Bien que le transfert de traces soit d'autant plus probable qu'une personne est restée longtemps en compagnie d'une autre, on peut trouver à certains emplacements d'un corps des traces de certaines matières qu'il est difficile d'expliquer, quelle qu'ait été la durée du contact.

L'obtention d'un récit complet aide à identifier les zones à examiner, lorsqu'une trace est susceptible de corroborer le récit.

- Songez éventuellement à un examen médical pour établir l'âge des victimes. N'oubliez pas que cela peut être très difficile et éventuellement imprécis. Pour plus d'informations, voir l'annexe 1, "Techniques médico-légales dans l'évaluation de l'âge".
- Décrivez par écrit, dessinez ou photographiez la victime pour consigner toute blessure visible. Même lorsqu'une victime consent à ce qu'une blessure non visible soit examinée et enregistrée, il est bon de photographier ou de garder en archive la façon dont elle était habillée avant l'examen. Quelle que soit l'étendue de l'examen, le consentement de la personne à tout enregistrement des blessures, etc., sera une bonne chose pour l'enquête.
- Lorsque vous prenez des photographies, soyez conscient que montrer le visage de la victime peut parfois causer des problèmes. La défense peut avoir accès aux photographies ou aux vidéos, ce qui pourrait mener à des révélations en audience, ou au suspect. Prendre des photographies des visages peut réduire les chances de coopération.

- L'examen des vêtements peut révéler des échantillons utiles. Même lorsque vous avez la possibilité de les examiner, il est bon de pouvoir saisir les vêtements.
- Les vêtements que la victime n'est pas en train de porter peuvent être disponibles pour l'examen.
- Des vêtements peuvent aussi être abîmés de façon visible, ce qui corrobore le récit de la victime.
- La literie et les matelas (pour plus de détails, voir la section intitulée "Examen des lieux" ci-après) et autres mobiliers peuvent aussi fournir de précieux échantillons.
- Dans tous les cas, les enquêteurs devraient s'efforcer de déterminer où se trouvent les vêtements des victimes, où elles ont dormi, à/dans quels autres locaux elles ont eu accès, ont travaillé ou vécu, dans quels véhicules elles se sont déplacées, etc., afin d'accroître les occasions de mettre à contribution la police scientifique et technique.
- Prélevez des échantillons de contrôle sur la victime. Dans l'idéal, il devrait s'agir des empreintes digitales, de l'ADN et d'échantillons pileux. Ce sont des liens nécessaires entre les victimes et les lieux, etc.
- Recueillez tout document (identité, documents de voyage et tout autre type de documents).



Auto-évaluation

Quelles sont les caractéristiques spécifiques des examens des scènes de crime et des éléments de preuve matériels dans les affaires de traite des personnes, lorsqu'on examine des victimes de la traite des personnes?

Examen des suspects

Éléments à prendre en considération

- Il peut être difficile, à la première rencontre, de distinguer les suspects et les victimes.
- Les suspects peuvent résister aux tentatives de se saisir d'eux, ou de les fouiller ou de saisir leurs biens.
- Les suspects peuvent être en possession d'armes ou autres objets qui pourraient soit être utilisés délibérément contre ceux qui les fouillent, soit provoquer des blessures pendant une perquisition.
- Vous pouvez avoir quelque idée de ce qui semble s'être produit avant que vous ne rencontriez le suspect, soit grâce à une victime, soit par un récit de témoin, soit encore du fait d'autres prises de renseignements.

Examen des suspects — éléments spécifiques à prendre en considération dans les affaires d'exploitation sexuelle

- Les allégations d'agressions sexuelles se vérifieront probablement par des échantillons de la victime, prélevés sur les parties intimes du suspect (ainsi que sur le reste du corps).

- Les agressions sexuelles alléguées peuvent avoir eu lieu quelque temps auparavant.
- Bien que les traces des suspects sur les corps des victimes aient pu s'écouler, se dégrader rapidement ou avoir été lavées, des traces de la victime peuvent demeurer sur les corps des suspects pendant un certain temps, particulièrement lorsque le suspect néglige son hygiène.
- S'il peut être prétendu qu'une trace a été trouvée parce que les victimes et les suspects vivaient ou travaillaient en étroite proximité, certaines traces, sur certaines parties des corps, sont difficiles à expliquer par des "contacts innocents".

Examen des suspects — éléments spécifiques à prendre en considération dans les affaires d'exploitation par le travail et autres cas d'exploitation

- Les vêtements intéressants peuvent être, par exemple, tout uniforme ou badge suggérant que les suspects sont dans une situation d'autorité, tout ce qui suggère qu'ils participent à une opération particulière dans une usine, commandent une unité, etc., ou des armes ou autres matériels pouvant servir à la "discipline", comme des bâtons ou des fouets.
- Il peut y avoir sur les vêtements des traces qui établissent des liens entre un suspect et une victime particulière, par exemple du sang à la suite d'une agression.
- Il peut y avoir sur le suspect des traces qui montrent qu'il a participé à une action particulière.
- D'autres biens en possession des suspects peuvent indiquer qu'une personne détient une position d'autorité en un lieu et pourrait être un suspect.
- Les biens en possession d'une personne peuvent offrir des éléments de preuve à partir des informations qu'elle porte, mais peuvent aussi receler de précieux éléments de preuve sous forme de traces de contacts, telles que des empreintes digitales.
- Dans certaines situations de travail, la répartition entre les personnes investies d'une autorité et celles qui ne le sont pas peut être évidente. Dans d'autres cas, cela peut ne pas être clair: par exemple, dans le cas des groupes de mendiants, de voleurs, d'enfants et de jeunes gens pris dans la traite des personnes pour des opérations de guerre.

Examen des suspects

Opérations

L'approche générale valable dans les scènes de crime est applicable aux examens des suspects.

Planifiez votre stratégie concernant les opérations de la police scientifique et technique autour de ce que vous savez déjà. Reprenez continuellement en considération ce que vous savez et modifiez en conséquence la stratégie concernant ces opérations. Il est recommandé que vous preniez ces décisions en collaboration avec les experts de la police scientifique et technique.

Pensez santé et sécurité dans toutes les fouilles de personnes.

- Consignez où les suspects ont été trouvés, par exemple où ils étaient dans un bâtiment, où ils étaient en train de dormir, où ils étaient assis dans un véhicule, etc.
- Consignez qui était avec le suspect au moment où il/elle a été rencontré(e).
- Lorsque cela est possible procédez à des enregistrements vidéo ou photographiques.
- Photographiez ces personnes pour montrer comment elles sont habillées.
- Fouillez les vêtements – recherchez des documents, des téléphones (voir la section sur l'examen des documents et l'examen des équipements électroniques et de communication), etc., des armes, tous objets pouvant suggérer le recours aux serments ou aux religions traditionnelles (voir module 4: "Méthodes de contrôle dans la traite des personnes" pour de plus amples informations).
- Agissez en veillant à ne pas contaminer les matériels et à ne pas en perdre.
- Consignez ce qui est trouvé, sur qui c'est trouvé, de préférence avec des photos/vidéos, si vous le pouvez.
- Consignez toute blessure visible lorsque le suspect est habillé.
- Envisagez de saisir les vêtements des suspects. Procédez conformément à votre législation et d'une manière qui protège la dignité et l'intimité de la personne. Il est préférable de saisir les vêtements dans un poste de police ou un lieu semblable. Si vous devez saisir des vêtements "sur place", assurez-vous que ce soit fait dans un lieu et d'une manière qui évite les contaminations croisées et protège la dignité de la personne.
- Si des suspects et d'éventuelles victimes sont trouvés, tenez-les à une aussi grande distance que possible les uns des autres (ce sera bon non seulement pour les objectifs de la police scientifique et technique, mais aussi pour prévenir les manœuvres d'intimidation).
- Certaines contaminations croisées peuvent être inévitables lorsque des suspects et d'éventuelles victimes sont trouvés ensemble. Faites ce que vous pouvez pour vous assurer que les recherches initiales sont menées par des personnes distinctes. Gardez un compte rendu de qui a fouillé qui et partagez vos informations sur ce qui s'est produit avec les experts de la police scientifique et technique, les procureurs et les tribunaux.
- Lorsque cela est approprié, songez à faire pratiquer un examen physique complet du suspect par une personne dûment qualifiée. Cela devrait être fait conformément à votre législation.
- Prenez les empreintes digitales des suspects. Vous pourrez ainsi les relier à des équipements, à des documents ou à des lieux particuliers.
- Songez à prélever les ADN lorsque cela est approprié. Cela pourrait servir à détecter qui a envoyé des lettres, etc.

Examen des suspects — opérations spécifiques dans les affaires d'exploitation sexuelle

- Songez à faire effectuer un examen intime du suspect par une personne qualifiée, conformément à votre législation.

- Travaillez, avec la personne exécutant l'examen, à identifier les objectifs et les principaux domaines d'intérêt dans l'examen.

Examen des suspects — opérations spécifiques dans les affaires d'exploitation par le travail et autres

- Enregistrez où se trouvaient les personnes dans les locaux et ce qu'elles faisaient au moment où vous les avez rencontrées. Dans l'exploitation par le travail, il convient de s'intéresser à qui, apparemment, supervisait les autres travailleurs, s'ils supervisaient avec d'autres superviseurs, s'ils étaient dans des bureaux qui semblaient être utilisés pour gérer une opération.
- Consignez la manière dont les suspects sont vêtus et équipés au moment où vous les rencontrez.
- Consignez toute blessure visible lorsque la personne est habillée.
- Procédez aux fouilles conformément à votre législation. Les biens sur lesquels doit porter votre attention sont les téléphones mobiles, les pagers, les registres de travail, les bordereaux de travail quotidiens, les armes éventuellement utilisées pour imposer la discipline, les outils qui les associent à des tâches particulières, les badges d'identité, les cartes de visite, les lettres, les fiches de paie, etc.
- Tous les biens que ces personnes ont avec elles, comme des porte-documents, devraient être fouillés.
- Des renseignements devraient être pris pour établir à quel lieu une personne avait accès et à quoi. Sont inclus ici les bureaux où les personnes considérées travaillent, les tiroirs, les placards et casiers auxquels elles ont accès, les véhicules, les ordinateurs, les téléphones et les systèmes de fichiers qu'elles utilisent. Ces informations peuvent être disponibles grâce aux interrogatoires du suspect, d'autres témoins, notamment de victimes, ou autres renseignements.
- Songez à un examen plus poussé des suspects par une personne qualifiée. Un tel examen ne sera vraisemblablement pas aussi approfondi ni invasif que ceux pratiqués dans les affaires d'exploitation sexuelle mais pourrait être utile lorsque le suspect présente des blessures physiques corroborant l'agression d'une victime ou un accident du travail par exemple.
- Lorsque des infractions sexuelles sont alléguées (beaucoup de victimes de la traite des personnes à des fins non sexuelles sont sexuellement abusées), les éléments à prendre en considération seront les mêmes que dans la traite des personnes aux fins d'exploitation sexuelle.



Auto-évaluation

Quelles sont les caractéristiques spécifiques aux examens de scènes de crime et aux éléments de preuve matériels dans les affaires de traite des personnes lorsqu'on examine des suspects?

Examen des lieux

Éléments à prendre en considération

- Dans les affaires de traite, beaucoup de lieux comporteront des risques pour la santé et la sécurité de vos personnels.
- De nombreux lieux qui sont les théâtres de la traite des personnes offriront très probablement une importante contamination des scènes, avec une multiplicité de traces.
- Il peut être difficile, dans de nombreuses rencontres, de distinguer les exploitateurs des victimes. Cela peut ne devenir évident qu'au bout d'un certain temps.
- On trouvera un très grand nombre d'empreintes digitales dans la plupart des locaux. La récupération de la totalité des empreintes peut être difficile, demander beaucoup de temps et exiger des techniques spéciales.
- Dans une affaire de traite des personnes, vous pouvez avoir besoin de sécuriser un lieu pendant une longue période pour planifier et venir à bout d'un examen de police scientifique et technique.

Examen des lieux — éléments spécifiques à prendre en considération dans les affaires d'exploitation sexuelle

- On trouvera probablement des traces et des fluides corporels dans les maisons de passe et lieux semblables. Ces matières corporelles peuvent représenter un risque sanitaire important.
- Il y a vraisemblablement dans les maisons de passe quantités d'échantillons d'ADN dans des traces de sperme, de sang, et autres matières et fluides corporels.
- Les documents devant retenir l'attention sont tous les livres de comptes et autres archives qui montrent les prix des services sexuels et autres détails tels que les "loyers" payés. L'expérience a montré que dans de nombreuses situations d'exploitation commerciale du sexe des registres plutôt détaillés étaient conservés.
- Lorsque le lieu est une maison de passe, dressez un procès-verbal des zones de réception, salons, cabines, etc.
- La literie va vraisemblablement révéler de nombreuses traces de contacts. Pensez à la saisir, etc., après avoir fait les enregistrements nécessaires *in situ*. Cette saisie ouvre le recours éventuel à des examens. Si un examen complet ne se révèle pas réalisable, l'état de la literie peut être précieux pour corroborer un récit, etc.
- Dressez l'inventaire de tout "jouet sexuel", accessoire sexuel, lubrifiant ou matériel similaire se trouvant sur place, et saisissez l'ensemble. Ils peuvent constituer des éléments de preuve par eux-mêmes, mais ne négligez pas non plus l'occasion de récupérer des empreintes digitales et des échantillons d'ADN à titre d'éléments de preuve.

Examen des lieux — éléments spécifiques à prendre en considération dans les affaires d'exploitation par le travail et autres

- Les sites d'exploitation par le travail peuvent présenter des risques d'hygiène et de sécurité particuliers en raison de la nature de l'activité, ou de l'état des équipements, etc.

- Songez à solliciter l'avis d'une personne connaissant ce commerce ou cette industrie particulière, afin d'évaluer les risques lors des examens des locaux et des équipements par la police scientifique et technique.
- Prenez avec vous quelqu'un qui sait comment sécuriser les équipements.
- Un procès-verbal général et complet des conditions rencontrées sur place sera fait. Il devrait inclure toutes les considérations utiles sur les équipements d'hygiène et de sécurité (ou leur absence), l'état de toute machine ou autre équipement devrait être consigné, de même que les notices d'information, etc.

Les machines, outils et équipements peuvent être examinés pour établir qui les a utilisés.

S'il y a des éléments de preuve que des personnes dorment dans ce qui devrait être exclusivement des locaux de travail, il convient d'en faire rapport.

Les échantillons de produits chimiques ou autres matières trouvés sur le lieu peuvent vous permettre d'établir des liens avec des échantillons similaires trouvés sur des vêtements de travailleurs ou avec des substances rencontrées.

Tout élément prouvant qu'une personne déterminée utilise un bureau particulier devrait faire l'objet d'un enregistrement. Ces éléments de preuve peuvent être, par exemple, des plaques sur des portes, des photographies sur des bureaux, des agendas, des cartes de visite, etc. Ces éléments de preuve peuvent aider à établir une "chaîne de commandement".

Examen des lieux

Opérations

L'approche générale valable dans les scènes de crime est applicable aux examens des lieux.

- Utilisez les informations et renseignements existants pour planifier une stratégie pour la police scientifique et technique au moment où elle pénètre dans les locaux, tant dans le cas d'entrées tactiques (raids) que de visites de suivi aux fins de renseignements.
- Consignez qui est présent et ce que ces personnes étaient en train de faire lorsque vous êtes entré dans un lieu.
- Dans l'idéal, cela devrait être photographié ou filmé en vidéo, et des plans devraient être établis.
- Utilisez les directives énoncées dans la partie sur l'examen des victimes et l'examen des suspects (ci-dessus) à propos de la consignation des vêtements que portent les personnes, et de la façon de mener les fouilles.
- Demandez aux personnes de désigner les endroits où elles dorment ou travaillent. Enregistrez leurs réponses. Songez à identifier qui a dormi dans un lieu particulier, par photographie si possible, ou autres techniques telles que le relevé des empreintes digitales dans la zone du lit, ou saisie de la literie, si cela est approprié.
- Songez à interroger les personnes se trouvant dans les locaux pour établir qui a accès à tel ou tel lieu, et dans quel but.

- Les documents intéressants devraient être recherchés dans les locaux, consignés sur place et, si cela est jugé utile, saisis pour un éventuel examen plus approfondi. Citons, à titre d'exemple, toute notice portant une réglementation, l'offre des services, des documents de voyage et d'identité, les écritures des livres d'embauche et autres registres du même type.
- Toute drogue présumée ou autre substance suspecte devrait faire l'objet d'une consignation sur place et être conservée pour éventuelle analyse.
- Réexaminez activement la situation pour consigner le récit de toute nouvelle information qui émergerait.
- Les ordinateurs, les ordinateurs portables, les téléphones cellulaires devraient être saisis



Auto-évaluation

Quelles sont les caractéristiques des examens de scènes de crime et des éléments de preuve matériels dans les affaires de traite des personnes, spécifiques à l'examen des lieux?

Examen des véhicules

Éléments à prendre en considération

- Les véhicules peuvent offrir d'excellentes occasions de relier utilement les victimes aux suspects et vice versa.
- La garniture des voitures et autres véhicules peut receler des cheveux/poils et des fibres de vêtements des victimes et des suspects.
- Les objets trouvés dans les véhicules tels que reçus pour le carburant, p.-v., etc. peuvent aussi constituer de bonnes occasions d'examen.
- Les débris trouvés dans les voitures, comme les mégots de cigarettes, le chocolat, peuvent offrir des occasions d'examen.
- Le véhicule lui-même laisse des traces qui peuvent être utiles pour l'identifier.
- La plupart des véhicules portent des plaques d'immatriculation ou des numéros de série qui permettent leur repérage.
- Les documents tels que permis de conduire et attestation d'assurance sont nécessaires pour conduire et utiliser des véhicules.
- Certains trafiquants utilisent des véhicules sans documents mais d'autres conduiront légalement car ils ne souhaitent pas attirer l'attention des services de détection et de répression.
- Même en l'absence de numéro de série, il reste possible de retrouver des véhicules en combinant leur couleur, leur fabricant et des signes particuliers. Ces opérations peuvent être faites automatiquement dans certains pays.
- Les véhicules peuvent être enlevés par les services de détection et de répression et conservés jusqu'à ce que ceux-ci soient en mesure de les examiner.

- Certains véhicules peuvent contenir des équipements qui vous permettent de suivre leurs mouvements. Il s'agit par exemple des tachygraphes ("boîtes noires") des camions, des téléphones mobiles ou des systèmes de navigation satellitaires.
- Si le véhicule lui-même n'a pas d'équipement permettant le repérage, les personnes qui sont à l'intérieur peuvent avoir utilisé ou être en train d'utiliser des téléphones mobiles susceptibles de permettre le repérage.

Examen des véhicules — éléments spécifiques à prendre en considération dans les affaires d'exploitation sexuelle

- En cas d'allégation de rapport sexuel ou d'agression sexuelle dans un véhicule, on retrouvera éventuellement du sperme et d'autres matières sur place.
- En cas d'allégation de rapport sexuel ou d'agression sexuelle dans une voiture, il conviendra d'informer la police scientifique et technique. Si des experts de la police scientifique et technique ne sont pas informés de la nature de l'allégation, l'examen n'aura pas lieu.
- Lorsque des taxis et autres moyens de transports publics sont utilisés, songez à contrôler les heures de service des chauffeurs, les appels pour obtenir des taxis, etc.
- Dans les affaires de traite des personnes et dans certains lieux, on observe de très courts trajets, souvent par taxis, pour transporter les victimes du lieu où elles sont logées à celui où elles sont exploitées.

Examen des véhicules — éléments spécifiques à prendre en considération dans les affaires d'exploitation par le travail et autres cas d'exploitation

- Dans le cas des véhicules commerciaux, songez à consulter des experts connaissant les enregistrements que les gestionnaires de transports et les chauffeurs sont censés conserver, par exemple les tachygraphes lorsqu'ils sont utilisés. Ces "boîtes noires" peuvent donner des informations sur les routes empruntées.
- Ayez recours à des experts comme des agents de la police de la route pour identifier les aménagements réalisés sur des véhicules et pouvant suggérer qu'ils ont été utilisés pour dissimuler des passagers, transporter des personnes dans le cadre d'un processus de traite.
- C'est sur des véhicules secs que l'on pourra prélever les meilleurs éléments de preuve aux fins des travaux de la police scientifique et technique. Planifiez des installations de stockage adaptées à la taille du véhicule que vous prévoyez d'examiner. Dans la traite des personnes aux fins d'exploitation par le travail, certains véhicules peuvent être de très grande taille.

Examen des véhicules

Opérations

L'approche générale valable dans les scènes de crime est applicable.

- Si le véhicule est arrêté et que des personnes sont à son bord, enregistrez qui elles sont

et où elles sont assises. Prenez les mesures indiquées ci-dessus pour fouiller les occupants et saisir les biens.

- Enregistrez qui a accès au véhicule après que la police en a pris possession, notamment s'il doit être conduit à un poste de police, etc., pour récupération afin de permettre que les échantillons provenant des policiers, etc. soient éliminés.
- Si un véhicule est humide, il conviendra de le faire sécher avant l'examen.
- Songez à photographier le véhicule avant le début de l'examen.
- Fouillez le véhicule pour y trouver éventuellement d'autres biens, avant qu'il soit examiné. Prenez note de l'endroit où tout bien intéressant l'enquête a été trouvé (de préférence par des photographies) et saisissez le bien en question.
- Rassemblez les microtraces sur les sièges (fibres) et sur le plancher.



Auto-évaluation

Quelles sont les caractéristiques spécifiques des examens de scènes de crime et des éléments de preuve matériels dans les affaires de traite des personnes lors de l'examen des véhicules?

Examen des documents trouvés sur la scène de crime, sur les victimes et les suspects et dans des véhicules

Éléments à prendre en considération

- La traite des personnes est un mécanisme commercial et, comme dans tout type d'affaire, des registres doivent être tenus. Ces registres sont souvent très précieux pour les enquêteurs. Les investigations de police scientifique et technique présentent nombre d'occasions de déterminer l'authenticité d'un document ou l'auteur d'une note ou d'un document manuscrit. Voici quelques exemples de documents significatifs que l'on peut trouver dans les enquêtes relatives à des cas de traite des personnes:
- Comptes des sommes prises dans des maisons de passe ou autres affaires illégales;
- Relevés de banque et détails sur des opérations informelles (systèmes de type *hawala*);
- Factures de services tels que le gaz, l'électricité ou le téléphone;
- Quittances de loyers payés, documents venant de propriétaires, etc.;
- Tickets, cartes d'embarquement et autres documents de voyage;
- Saisie des factures payées pour des annonces;
- Relevés de cartes de crédit de clients;
- Documents donnant des instructions de travail ou "menus" des "services" disponibles;
- Photographies des employés;
- Documents d'identité, authentiques ou contrefaits/falsifiés;

- Argent liquide;
- Documents enregistrant des données sur les travailleurs, trouvés dans les usines et autres lieux de travail;
- Documents montrant le volume des affaires dans un lieu particulier, tels que les matériaux achetés et les produits finis distribués.

Examen des documents — éléments spécifiques à prendre en considération dans les affaires d'exploitation sexuelle

- Des registres peuvent être gardés par des tenanciers de maisons de passe et autres, même lorsque la prostitution est illégale. Ce peuvent être par exemple des listes de prix, des registres de caisse en liquide, combien de “clients” ont rendu visite à telle ou telle femme.

Examen des documents

Opérations

Les éléments de preuve sous forme de documents devraient toujours être manipulés avec des gants.

Selon le type de fraude ou le type de document étudié, le premier examen sera fait à la première inspection, sur place, en prenant en compte les deux premiers points suivants:

- Examen visuel des particularités sans équipement spécifique: par exemple, traces d'eau, structures en relief, éraflure mécanique;
- Examen des particularités correspondant à des accessoires techniques (par exemple, lumière visible, UV, IR): par exemple, fibres, destruction chimique;
- Examen au laboratoire scientifique et technique à l'aide d'équipements sophistiqués ne pouvant être utilisés sur le terrain.

Mesures spécifiques aux affaires d'exploitation sexuelle lors de l'examen des documents

- Saisissez toujours tout ce qui semble être un registre, indépendamment de l'aspect plus ou moins formel que peut avoir ce registre.



Auto-évaluation

Quelles sont les caractéristiques spécifiques des examens de scènes de crime et des éléments de preuve matériels dans les affaires de traite des personnes lors de l'examen des documents?

Examen des équipements électroniques et de communication trouvés sur la scène, sur les victimes et les suspects et dans les véhicules

Éléments à prendre en considération


Les équipements électroniques et de communication sont essentiels à toutes les organisations, qu'elles soient légitimes ou illégales, et offrent un certain nombre d'occasions de procéder à des investigations scientifiques et techniques, notamment:

- Enregistrement des appels effectués, numéros concernés, photographies et vidéos, etc. sur téléphones, tant mobiles que fixes;
- Enregistrement semblable des informations contenues dans les télécopieurs, pagers et téléphones-répondeurs-enregistreurs (lorsqu'ils sont équipés d'une bande magnétique, la bande devrait être saisie);
- Courriels, relevés d'identité bancaire, matériels d'annonces, comptes, etc., conservés sur informatique, notamment ordinateurs, ordinateurs portables et petits équipements personnels;
- Agendas électroniques et autres moyens semblables. Ce peuvent être des équipements de type "organisateur personnel", Filofax, assistants numériques personnels (PDA), Blackberries, Notebook, etc.

Équipements électroniques et de communication

Opérations

Si possible, adjoignez-vous les services d'un expert en technologies de l'information et de la communication de la police scientifique et technique, lorsque vous pensez que vous pourriez devoir saisir des équipements électroniques et de communication. Si vous ne pouvez disposer d'une telle collaboration, tâchez d'avoir une conversation avec un expert avant de vous rendre sur une scène de crime. L'annexe 3, "Récupération et préservation des équipements électroniques et de communication", donne des indications détaillées pour les circonstances dans lesquelles aucune des options ci-dessus n'est disponible.

	Auto-évaluation
<p>Quelles sont les caractéristiques spécifiques des examens de scènes de crime et des éléments de preuve matériels dans les affaires de traite des personnes lorsqu'on examine des équipements électroniques et de communication?</p>	

Résumé

Une scène de crime est toute scène physique, tout ce qui contient des traces physiques d'activités passées. Les scènes de crime peuvent être des lieux (intérieurs ou en plein air), des véhicules et des personnes (victimes et suspects).

L'«examen de la scène de crime» est un examen de la scène dans le cadre d'une approche scientifique et technique.

Dans une affaire de traite des personnes, il existe un certain nombre de buts potentiels auxquels vous souhaiterez peut-être parvenir en faisant appel à un examen de police scientifique et technique. Il s'agira, entre autres, des buts suivants:

- Identifier un suspect;
- Identifier une victime;
- Établir l'âge d'une victime;
- Corroborer un récit de victime;
- Identifier les liens entre les suspects, les victimes, les lieux, les véhicules, les documents, etc.;
- Définir l'authenticité de l'identité ou des documents de voyage.

Parmi les éléments de preuve matériels pouvant être récupérés sur les scènes de crime liées à la traite des personnes, on peut citer les suivants:

- Matériel biologique (par exemple sang, urine, salive);
- Empreintes digitales et marques d'autres parties du corps;
- Fibres et autres microtraces;
- Éléments de preuve sous forme de documents;
- Équipements électroniques et de communication.

Une gestion efficace de la scène de crime exige:

- Une coopération précoce entre l'enquêteur et le personnel de la police scientifique et technique;
- Une organisation du travail sur la scène de crime;
- La préservation de l'intégrité de la scène de crime;
- La consignation des scènes;
- L'examen de la scène et la reconnaissance des éléments de preuve matériels;
- La récupération et la préservation des éléments de preuve matériels.

Points spécifiques à la gestion de la scène de crime:

- Les récits des victimes témoins et autres informations peuvent varier ou induire beaucoup de confusion.
- Les examinateurs de la scène de crime connaissent mal la traite des personnes et ses défis.
- Il peut y avoir beaucoup de scènes à prendre en considération.
- Il se peut que des personnes soient présentes sur la scène, ce qui provoque la nécessité d'instaurer un contrôle de la scène mais aussi des problèmes de contamination.

- Le nombre potentiellement important des pièces à conviction signifie que des procédures efficaces de “chaîne de conservation” sont essentielles.
- La durée de l'exploitation ira sans doute de pair avec un volume considérable d'échantillons potentiels.
- La traite des personnes est un processus commercial et criminel. Toute stratégie de police scientifique et technique devrait chercher à prouver des faits relatifs à une affaire précise ainsi qu'à apporter des informations aidant à perturber ces processus commerciaux.

Les points spécifiques peuvent cependant varier selon le type de traite des personnes lorsqu'on examine:

- Les victimes présumées;
- Les auteurs présumés des infractions;
- Les lieux;
- Les véhicules;
- Les documents trouvés sur la scène, sur les victimes ou les suspects et dans un véhicule;
- Les équipements électroniques et de communication trouvés sur la scène, sur des victimes ou des suspects et dans un véhicule.

Annexe 1 – Techniques médico-légales dans l'évaluation de l'âge

L'âge d'une victime est essentiel dans de nombreuses aires de compétence, car il influe sur les chefs d'accusation et la sentence finale. Il a aussi un important impact sur les soins auxquels la personne est en droit de prétendre à titre de victime. Dans certains lieux, on a rencontré quelques problèmes de corruption des enquêteurs visant à attribuer un âge plus avancé ou plus précoce, selon ce qui convenait aux trafiquants et à leurs objectifs.

Il n'existe pas, dans certaines zones, de certificats de naissance, et il faut penser à la possibilité que les parents puissent participer à la traite. Certaines formes d'examen médico-légaux peuvent être votre seul recours pour établir l'âge.

De même, l'identification de la victime sur la base des documents d'identité et l'identification par des parents peuvent être problématiques, car les documents peuvent n'avoir jamais existé ou avoir été détruits. Les parents peuvent ne pas souhaiter aider parce qu'ils sont de mèche avec les trafiquants, ou parce qu'ils ont peur.

Les dents sont utiles dans l'estimation de l'âge d'un individu, car le développement et la formation des dents sont relativement indépendants de la situation dans laquelle se trouve un individu et de son alimentation. C'est un aspect important des enquêtes relatives à la traite des personnes, en particulier lorsqu'il s'agit d'identifier des enfants. L'âge est un facteur important dans la mesure où il a des répercussions sur le statut juridique de la personne et, par conséquent, sur le type de protection et de soins nécessaires.

Il est essentiel que seuls des dentistes expérimentés et indépendants soient autorisés à utiliser ce moyen d'évaluer l'âge d'une personne.

Un dentiste expérimenté peut évaluer avec précision l'âge d'un enfant en considérant:

- Le nombre et la qualité des plombages;
- La présence de plaque dentaire et de tartre, de caries, gingivite et parodontie;
- Le degré de l'usure dentaire;
- Le type des dents présentes;
- La teinte des dents;
- La récession des gencives;
- Le nombre et les types des dents présentes dans la bouche.

Cependant, les tentatives de détermination de l'âge d'une personne peuvent aussi faire appel à d'autres méthodes, telles que:

- L'évaluation psychosociale de l'âge (par exemple l'examen de l'apparence physique, l'interrogatoire de la victime);
- Des examens physiques et radiologiques: a) du poignet de la main non dominante; b) des extrémités médiales des deux clavicules; et c) l'examen radiologique de la dentition.

Annexe 2 – Effectuer les examens intimes des victimes

Lorsqu'une victime doit être examinée, cela ne devrait se faire qu'avec son consentement.

La victime devrait être autorisée à choisir le genre (homme/femme) du médecin légiste et on respectera ce choix dans toute la mesure du possible.

Lorsqu'un enfant victime est impliqué, le consentement devrait toujours être obtenu de ses parents, du tuteur ou autre représentant officiel adulte exerçant temporairement sur l'enfant les droits et responsabilités parentaux. Le consentement devrait être obtenu avant que l'examen commence.

La victime doit être informée de la teneur de l'examen et des raisons de sa nécessité, avant qu'il ou elle donne son consentement. Le consentement n'est pas authentique si la victime ne comprend pas ce à quoi elle/il a donné son accord.

Dans le cas d'un enfant, l'explication devrait être donnée au parent ou au tuteur mais tous les efforts devraient être faits pour aider l'enfant à comprendre autant que possible ce qu'est cet examen et pourquoi il est effectué.

Tous les efforts devraient être faits pour fournir des vêtements appropriés à la victime si ses propres vêtements doivent être enlevés; les costumes de travail des scènes de crime ne sont pas adaptés.

Ne transportez pas de victimes dans les mêmes véhicules que les suspects et ne les détenez pas dans le même endroit; ce serait risquer que des éléments de preuve intéressant la police scientifique et technique se transfèrent des suspects sur les victimes, ou cela pourrait déboucher sur des allégations que ces transferts ont eu lieu.

Ne faites pas appel aux mêmes enquêteurs pour travailler avec les victimes et avec les suspects. Cela aussi peut entraîner des transferts d'éléments de preuve ou des allégations selon lesquelles ces transferts ont eu lieu.

Nulle personne ayant été présente sur un lieu où une infraction aurait été commise ne devrait approcher de la victime avant que ses vêtements aient été enlevés ou que l'examen ait eu lieu parce que cela pourrait provoquer des transferts de matières du lieu sur la victime. Il en va de même s'agissant de l'approche des suspects avant qu'ils aient été examinés.

Nombre de victimes peuvent présenter des atteintes physiques ou psychologiques (ou les deux). Leur examen aux fins de recueil d'éléments de preuve du crime ne devrait pas se faire avant que la victime ait été évaluée par une personne médicalement qualifiée pour établir si cette victime est dans un état permettant cette démarche.

Dans la mesure du possible, les vêtements ne devraient pas être enlevés avant l'examen par la police scientifique et technique.

Songez à photographier la victime avant qu'elle enlève ses vêtements.

Si les vêtements doivent être enlevés, cela devrait être fait dans un endroit et d'une manière qui respecte la dignité de la victime.

Les personnes du sexe opposé ne devraient pas être présentes lorsque les vêtements sont enlevés.

Les vêtements devraient être enlevés et emballés d'une manière qui conserve les éléments de preuve.

Les examens ne devraient être réalisés que par des personnes dûment qualifiées, souvent des personnels médicaux ou infirmiers. Lorsqu'un pays dispose de lois ou de procédures régissant ces examens, ces textes devraient être respectés.

Tous les efforts devraient être faits pour examiner la victime sans délai.

Lorsqu'il n'est pas possible de procéder à un examen médico-légal complet, réfléchissez à ce que vous êtes en mesure de faire avec les équipements dont vous disposez, comme prendre des photographies, ainsi que les vêtements.

Vous pouvez peut-être obtenir des échantillons imputables à certains types d'infractions en ayant recours à des techniques non intimes, utilisables par les enquêteurs. Citons, à titre d'exemple, le prélèvement buccal d'ADN à l'aide d'un écouvillon, etc., lorsque l'infraction a consisté, en partie, en un rapport sexuel oral. Veillez toutefois à ce que la législation locale autorise ce type de prélèvement.

Nombre de victimes souhaiteront vraisemblablement se laver, soit en raison d'une infraction à caractère sexuel commise contre elles, soit parce que leurs trafiquants ne leur ont pas permis de se laver depuis un certain temps. Ces toilettes risquent d'éliminer des éléments de preuve et il faut aider les victimes à y renoncer jusqu'à ce qu'elles aient été examinées. Cela doit être expliqué avec autant de compassion et de sensibilité que possible.

Autorisez les victimes à se laver si elles insistent, après leur avoir expliqué que cela risque d'éliminer des éléments de preuve.

Le fait de manger, boire, fumer ou se laver les dents risque aussi d'éliminer des éléments de preuve de certains types d'infractions sexuelles (rapport sexuel buccal par exemple). Les victimes peuvent ne pas avoir mangé correctement, ni bu, depuis un certain temps et souhaiteront peut-être s'alimenter ou boire. Toute demande faite à la victime de ne pas boire, etc. devrait être mise en balance avec une évaluation des catégories d'éléments de preuve que vous pensez obtenir, de façon réaliste.

Si la mise à exécution d'une quelconque des mesures ci-dessus risque, selon vous, d'inciter la victime à cesser de coopérer, il vous faudra décider si les éléments de preuve que vous avez des chances d'obtenir justifient le risque d'un arrêt de cette coopération.

L'examen devrait avoir, entre autres objectifs, les suivants:

- Toute blessure concordant avec les allégations, par exemple des blessures aux parties génitales.
- Informations montrant l'étendue des blessures. On envisagera ici la gravité des blessures récentes ou des blessures anciennes cicatrisées jusqu'à un certain point.
- Présence de traces d'autres personnes sur la victime.
- Obtention d'échantillons pour lier la victime à d'autres lieux, personnes, etc.

Souvenez-vous de demander à la victime d'indiquer si elle a d'autres vêtements et, dans ce cas, où ils se trouvent. Enregistrez ou photographiez les vêtements là où ils sont lorsque vous les trouvez, et tâchez de les saisir en vue d'un éventuel examen par la police scientifique et technique.

Annexe 3 – Récupération et préservation des équipements électroniques et de communication

Lorsque vous ne pouvez ni vous adjoindre un expert de la police scientifique et technique spécialisé dans les technologies de l'information et de la communication, ni parler à l'un d'eux avant de vous rendre sur une scène, efforcez-vous de suivre les conseils suivants:

- Contrôlez la scène dès que vous entrez.
- Fouillez les personnes présentes sur la scène, ainsi que la scène.

- Consignez tout ce qui est trouvé sur chaque personne, y compris tout équipement électronique ou de communication.
- La consignation des correspondances entre ces équipements et les personnes doit être exacte. Songez à photographier ou filmer en vidéo pendant que vous procédez à la saisie des biens sur les personnes.
- Ne permettez à personne (y compris aux enquêteurs) de toucher un quelconque équipement électronique ou de communication.
- N'éteignez pas l'équipement (ne le mettez pas en position "arrêt").
- Éteindre certains types d'équipements peut endommager les informations qu'ils contiennent. Cela devrait être fait par des experts, mais si aucun ne vous accompagne, gardez tout équipement (par exemple s'il fonctionne sur des batteries) en position "marche" aussi longtemps que vous le pouvez. Si vous devez l'emporter, débranchez-le mais ne le mettez pas en position "arrêt".
- Prenez des films vidéo ou des photographies des équipements dans l'exacte situation où vous les avez trouvés.
- Prenez des films vidéo ou des photographies de toute connexion des ordinateurs avec d'autres équipements.
- Avant de débrancher un équipement, songez à marquer les câbles reliant les appareils avec des étiquettes, ou bien au stylo.
- Les photographies ou étiquettes des connexions permettent aux experts de rebrancher par la suite l'équipement pour examen scientifique et technique.
- Des empreintes digitales et autres éléments de preuve de contact seront probablement trouvés sur les équipements, ce qui pourrait aider à établir des liens entre les suspects et ces matériels; lorsque vous saisissez des équipements, faites-le de manière à ne pas déranger ces preuves de contact. Stockez-les de façon appropriée.
- Dans la mesure du possible, saisissez tout l'équipement, et non simplement le disque dur. Les experts pourront ultérieurement comparer les imprimantes, le papier, le papier non utilisé et autres éléments avec d'autres matériels récupérés durant l'enquête.
- Portez sur un registre toute personne qui pénètre sur une scène de crime, y compris les membres de la police et les enquêteurs; cela pourrait s'avérer un point à traiter lorsqu'il sera question de conservation et de contamination.



UNODC

Office des Nations Unies
contre la drogue et le crime

Centre international de Vienne, Boîte postale 500, 1400 Vienne (Autriche)
Tél.: (+43.1) 26060-0, Fax: (+43.1) 26060-5866, www.unodc.org